

Danois

Anglais

Français

Italien

Portugais

CSJOURNAL

Congrégation des Soeurs de Saint Joseph de Chambéry

Septembre - Octobre • Année 2023 - n. 5



CONSEIL GÉNÉRAL

SOMMAIRE

LES MÉDIAS SOCIAUX ET LE CHARISME DE LA CSJ

Sr. Céline Kalathoor CSJ

Conseil Général



Les progrès technologiques ont rendu possible de nouvelles formes d'interaction humaine. En fait, la question n'est plus de savoir s'il faut s'engager dans le monde numérique, mais comment le faire. Certains sont nés dans cette culture et sont des "natifs

numériques"; d'autres s'y habituent progressivement en tant qu'"immigrés numériques". Quoi qu'il en soit, notre culture actuelle est une culture numérique.

À une époque où nous sommes de plus en plus divisés, où chacun se retire dans sa propre bulle filtrée, les

CONSEIL GÉNÉRAL

Les médias sociaux et le charisme de la CSJ

COVER

JPIC

Tanmaya: Éducation fondée sur la justice

3

PROVINCE/REGION/MISSION

Norvège: La belle Marcia au grand cœur

5

Nirmala: Défi de l'interculturalité

6

Bolivia: Journée mondiale de la jeunesse

8

USA: Faire vivre le charisme

10

Nouvelles Saintes

11

Nagpur: Assurer la continuité de la mission

12

Tanzanie: Mes riches expériences en Italie

13

Tanmaya: La jeune fille: don de Dieu à l'humanité

15



Ces rencontres sacrées sont des espaces où chacun se sent à l'aise et en paix avec lui-même et avec l'environnement.

Nous sommes conscientes de la "faim d'unité" dans le monde d'aujourd'hui où nous nous trouvons avec les personnes blessées, fragmentées, polarisées et en Dysharmonie. En tant que Sœurs de Saint-Joseph, "nous vivons en communauté, comme un ferment d'unité dans le monde" (Document final, p. 3). "En nous

médias sociaux deviennent un chemin qui mène certains vers l'indifférence, la polarisation et l'extrémisme. Lorsque les individus ne se traitent pas comme des êtres humains mais comme de simples expressions d'un certain point de vue qu'ils ne partagent pas, nous assistons à une autre expression de la "culture du jetable" qui engendre la "mondialisation" - et la normalisation - "de l'indifférence". Le repli sur ses propres intérêts ne peut pas être le moyen de restaurer l'espoir. La seule façon

d'avancer est de cultiver une "culture de la rencontre", qui crée des relations et promeut l'amitié et la paix entre les différents peuples.

Comme l'indique Paolo Ruffini dans *Towards Full Presence*, les médias sociaux sont un espace de connexion et, en fin de compte, de relation - avec Dieu, notre prochain et l'environnement. Notre interaction avec les autres et notre environnement doit nourrir notre relation avec Dieu, qui doit être visible dans notre relation avec les autres et avec notre environnement.

acceptant nous-mêmes et en acceptant les autres, nous construisons chaque jour notre vie communautaire ensemble. Par le pardon mutuel, la confiance, l'amour et l'attention à chacun, nous créons le climat de joie, de simplicité et d'amour sincère que le Père Médaille demandait aux premières sœurs. (Constitutions, p.4) Par une utilisation responsable et créative des médias sociaux, nous sommes invitées aujourd'hui à construire et à "vivre entre nous et au service de notre prochain des relations de simplicité et d'amour sincère". (Constitutions, p.3)

JÉDUCATION FONDÉE SUR LA JUSTICE

Sr. Arpita CSJ

Tanmaya



Barack Obama a déclaré: "L'avenir de notre nation dépend de l'éducation et du caractère des jeunes. Engageons-nous avec eux aujourd'hui afin qu'ils puissent construire un avenir meilleur pour nous tous".

Le lycée du couvent St Joseph, Khandwa, Madhya Pradesh, a organisé un programme de dix jours au mois de juillet pour se concentrer sur les droits de l'enfant, l'éducation, la durabilité environnementale et la justice sociale, sous la direction de PRATYEK, une organisation de défense des droits de l'enfant qui a été fondée en 2013 par Steve Rocha. La mission de l'organisation est "d'éduquer et d'habiliter les enfants et les parties prenantes concernées à construire une communauté de la Terre fondée sur les droits, juste, inclusive, participative,

équitable, épanouissante, interconnectée et mystique". Des intervenants inspirants de PRATYEK ont animé le séminaire pour les lycéens, qui ont été sensibilisés à la défense des enfants de manière intéressante et optimiste. Les participants ont été divisés en petits groupes et se sont vus assigner des ODD (Objectifs de développement durable)

spécifiques sur lesquels travailler.

Ils ont appris l'importance de la sensibilisation et ont été convaincus que les enfants peuvent jouer un rôle dans le changement. Les élèves ont été encouragés à réfléchir à des solutions, à identifier les défis locaux et à élaborer des plans d'action alignés sur leurs objectifs respectifs.





Les activités ont suscité des discussions animées et ont permis aux participants de réfléchir de manière créative et critique, ce qui a conduit le personnel et les élèves à réaliser que PRATYEK est une excellente plateforme pour travailler, interagir et collaborer avec les jeunes afin de les encourager à atteindre les 17 ODD.

Nous pensons qu'il est essentiel que les écoles intègrent l'éducation à la justice dans le programme scolaire. Il est très important d'enseigner aux élèves l'histoire des mouvements de justice sociale, les différentes formes d'injustice qui existent dans le monde d'aujourd'hui et la façon dont ils peuvent réagir de manière appropriée pour faire la différence. L'éducation

à la justice aide les élèves à développer une compréhension critique du monde qui les entoure. Elle les aide également à développer un sens de l'engagement civique. Ils apprennent l'importance de participer au processus démocratique, ce qui leur permet de faire la différence au sein de leur communauté. L'éducation fondée sur la justice contribue à la création d'un environnement scolaire juste et équitable.

Ce séminaire a prouvé que les enseignants et les étudiants sont des acteurs cruciaux dans la réalisation des objectifs de développement durable, et que l'éducation est le meilleur outil pour y parvenir. L'atelier de dix jours sur l'éducation fondée sur les droits nous a tous incités à intégrer la justice sociale, les

objectifs de développement durable, la laïcité et les valeurs démocratiques dans notre programme d'études. Ce type d'interactions favorise indubitablement un profond sentiment d'amour pour les opprimés et un lien avec la planète et l'humanité. La génération actuelle a le pouvoir et la capacité de changer les choses. Nous devons exploiter leur énergie pour créer un monde juste et inclusif. Je crois fermement que nous devrions avoir de tels programmes dans nos écoles pour apporter une nouvelle vie. Cet atelier est une plateforme qui nous permet à tous de mettre en pratique le thème de l'année 2023-24: "Construire la jeunesse pour construire la nation".

LA BELLE MARCIA AU GRAND CŒUR

Sr. Anette Moltubakk CSJ

Norvège



Le dimanche 27 août, la municipalité de Fredrikstad, en Norvège, a rendu hommage à notre sœur Marcia (1911 - 1987) en baptisant le nouveau ferry électrique de la ville "Go'vakker Marcia" (Marcia au bon cœur et à la beauté). Selon la tradition, les ferries rouges de la ville sont nommés d'après des femmes importantes pour ou de Fredrikstad. Cette année, la cérémonie s'est déroulée dans



le cadre du festival familial "Une Marche dans le parc", en présence du maire Siri Martinsen, de Bo Axelsson des constructeurs navals suédois et de Krå Simonsen, responsable du comité d'amélioration de la ville, qui a eu l'honneur de nommer le nouveau ferry de la ville.

Des représentantes des Sœurs de Saint-Joseph vivant

actuellement à Oslo étaient les invités d'honneur. Sœur Gunhild Abeln, qui a accepté les fleurs de Krå Simonsen, a déclaré qu'il s'agissait d'un grand honneur pour l'ordre et la mémoire de Sœur Marcia.

Les sœurs de Saint-Joseph de Chambéry travaillent à Fredrikstad depuis 1887, lorsque trois sœurs ont été envoyées Oslo pour gérer la

paroisse de la ville. Elles ont pris soin de tous les habitants de diverses manières et ont ouvert un hôpital moderne en 1924, qui a été géré par les sœurs jusqu'en 1972, date à laquelle il a été repris par le comté, conformément à la loi. Avec la transition des accouchements à domicile vers les accouchements à l'hôpital, les sœurs de Saint-Joseph ont engagé en 1934 leur propre gynécologue, responsable de la santé des femmes et des

accouchements.

C'est ainsi que près de deux générations de citoyens de Fredrikstad sont nées à l'hôpital Saint-Joseph, où Sœur Marcia a dirigé avec compétence le service de maternité pendant plus de 40 ans. Infirmière de formation, elle est arrivée d'Allemagne en Norvège en 1933 et a commencé à travailler à l'hôpital après avoir prononcé ses vœux perpétuels. Lorsqu'elle est décédée le 17

octobre 1987, le Fredriksstad Blad (journal) a écrit qu'«elle était une sage-femme pour toute la ville de Fredrikstad». Dans sa justification du nom de Sœur Marcia ornant le nouveau ferry de la ville, la municipalité de Fredrikstad a écrit qu'elle était «connue pour répandre la chaleur et la joie autour d'elle, et veillait à ce que la mère et l'enfant soient à l'aise dans la salle d'accouchement».

DÉFI DE L'INTERCULTURALITÉ

Sr. Maureen CSJ

Nirmala



La rencontre sur l'interculturalité, qui s'est tenue les 2 et 3 septembre à la maison provinciale d'Igatpuri, a rassemblé des membres de nos différentes provinces indiennes en réponse à l'appel lancé par S. Céline Kalathoor, conseillère générale.

Après une prière significative basée sur le thème «La beauté du monde réside dans la diversité de ses peuples», S. Céline s'est adressée au groupe en mettant l'accent sur le fait que nous sommes nous-mêmes mises au défi de vivre

d'abord l'interculturalité entre nous.

Elle a donné l'exemple d'un moine à qui ses disciples ont demandé : «Qui es-tu ? «Qui es-tu ?» et la réponse a été la suivante: «Il fut un temps où j'étais 'moi', mais maintenant je suis 'toi'. Il s'agit là d'une véritable transformation. Elle exige un certain degré de dépouillement et un engagement profond. Dans la vie interculturelle, c'est notre moi transformé qui invitera les autres à changer et à nous écouter.

S. Céline a présenté

le livre Living Mission Interculturally d'Anthony Gittins. Les thèmes de la vie interculturelle ont offert au groupe de nouvelles perspectives. Citant le Pape François, S. Céline a déclaré: s'il y a un mot que nous ne devrions jamais nous lasser de répéter, c'est celui de «dialogue». Nous sommes appelées à promouvoir une culture du dialogue par tous les moyens possibles et à reconstruire ainsi le tissu social».

Chaque membre du groupe a partagé sa perspective sur



l'interculturalité, exprimant sa joie et sa volonté de faire partie du groupe central et d'aider nos sœurs à vivre l'interculturalité concrètement dans la vie quotidienne.

Les deux jours ont été consacrés à la planification des années 2023-2025, pour nos provinces indiennes et la région du Pakistan.

C'était impressionnant d'interagir avec Sœur Dolores, Supérieure générale, lorsqu'elle a motivé le groupe à se lancer sans crainte, alors que la congrégation, a-t-elle ajouté, regardait vers l'avant avec espoir et une grande attente.

Le groupe a finalisé le rapport et la réunion s'est terminée par une prière

pertinente. Alors que les symboles appropriés étaient placés autour de la petite lampe à huile, Chacune a exprimé son désir d'unité dans la diversité, rempli de prières. Nous sommes sorties en chantant de tout cœur cette belle chanson : "Porte ta bougie et va dans le monde".

Chaque membre a éprouvé un profond sentiment de joie et d'engagement en réalisant qu'en tant que membres du comité pour l'interculturalité, nous aurions la responsabilité de faire avancer l'ensemble du corps. Oui, nous sommes conscientes du fait que nos communautés, en vivant l'interculturalité, refléteront, en tant que Sœurs de Saint-Joseph, la communion et l'amour unificateur qu'elles professent dans leur vie.



JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

Sr. Ericka Rodriguez Salvatierra CSJ

Bolivie



Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) sont le rassemblement des jeunes du monde entier autour du Pape. C'est une expression de l'Église universelle et un moment privilégié d'évangélisation et de rencontre avec le Christ, qui a lieu tous les deux ou trois ans dans différents pays. Bien qu'elles aient une identité clairement catholique, elles

sont ouvertes à tous, qu'ils soient proches ou éloignés de l'Église.

En tant que participante aux JMJ, j'aimerais partager mon expérience en tant que membre de la délégation de la Conférence épiscopale de Bolivie, un groupe composé de prêtres, de sœurs et d'animateurs de jeunesse des différents États de Bolivie.

Cette participation

a nécessité deux ans de préparation et chaque délégué aux JMJ a vécu une expérience dans les diocèses du Portugal une semaine avant l'ouverture officielle.

Notre groupe a été envoyé dans le diocèse d'Aveiros au Portugal, où nous avons rencontré plus de cinq mille pèlerins venus de différents pays. Notre délégation a reçu l'hospitalité





dans la paroisse de Santa Joana, où nous avons été accueillis dans les familles. Ce fut l'une des plus belles expériences que nous ayons vécues. Notre présence dans la communauté paroissiale était placée sous le signe de la fraternité, de l'interculturalité et du partage de la vie quotidienne avec les familles, les laïcs et les jeunes dans le cadre de diverses activités religieuses, récréatives et sociales.

Les JMJ se sont déroulées à Lisbonne du 1er au 6 août. Nous avons séjourné dans plusieurs villes voisines, ce qui nous a obligés à nous rendre chaque jour en train à Lisbonne pour participer aux diverses activités du programme. Parmi les principaux événements, il y a eu la rencontre avec le pape

François, les stations du chemin de croix, la visite du sanctuaire de Fatima, la veillée et la messe d'envoi au cours de laquelle a été annoncée la tenue des prochaines JMJ à Séoul, en Corée du Sud, en 2025. Parmi les nombreuses activités, il y a eu des rencontres alternatives : une visite à la Cité de la Joie avec une exposition des charismes ; la direction spirituelle ; des événements musicaux ; diverses prières et le Parc du Pardon avec des confessions ; des messes et d'autres activités de prière. La devise de ces JMJ était "Marie se leva et partit en hâte" (Lc 1,39). Elle a été reprise partout.

Le message du pape François, attendu avec impatience, a encouragé tout

le monde à ne pas avoir peur parce que nous avons une église qui a une place pour tous, un espace où tous sont les bienvenus. C'est une église qui n'est évidemment pas la meilleure, parce que nous sommes tous pécheurs, mais ce qui est merveilleux, c'est que nous sommes appelés et aimés, non pas comme nous voudrions être, mais tels que nous sommes maintenant, avec nos douleurs et malgré de nombreuses distractions.

Le pape a également insisté sur l'idée de vocation : Jésus nous appelle par notre nom de manière personnelle. Notre nom est connu dans les médias sociaux et créé par des algorithmes associés à des goûts et des préférences. Tout cela ne remet pas en cause notre unicité, mais notre utilité. Ce sont les illusions du monde virtuel. Mais Jésus n'est pas comme cela ; il nous fait confiance et nous embrasse.

Ce sont quelques-unes des idées centrales du message du pape François qui résonnent dans mon cœur et que je communique avec joie et enthousiasme aux jeunes, aux sœurs et à tous ceux qui s'interrogent sur les JMJ. En plus d'être une expérience globale interculturelle, ce fut pour moi une expérience qui a renforcé ma foi, ma vocation et mon désir de servir en tant que Sœur de Saint Joseph qui veut vivre le charisme de communion parmi les jeunes.

FAIRE VIVRE LE CHARISME

Margaret Levasseur

Associée, Etats-Unis



David (nom fictif) a subi une amputation partielle du pied à la suite de complications liées au diabète. Il ne pouvait pas travailler et n'avait pas droit à l'assurance. Il ne pouvait donc pas bénéficier de services de rééducation ou de visites d'infirmières, ni de transport pour se rendre à ses rendez-vous, ni d'accès à la nourriture. Il ne pouvait pas se rendre à pied à un arrêt de bus, ne

pouvait pas porter les courses d'une banque alimentaire et, comme il avait toujours travaillé, ne connaissait pas les services alimentaires disponibles. Il était déprimé et recevait des services de santé comportementale.

L'équipe communautaire de Saint-Joseph (CTSJ) à Hartford, Connecticut, ancrée dans la spiritualité des Sœurs de Saint-Joseph, a trouvé des moyens de répondre à

ses besoins. Mark, infirmier diplômé de la clinique communautaire, a posé la question suivante : "Pensez-vous que quelqu'un puisse l'aider ?" David souhaitait vraiment que nous l'aidions. Il a dit "S'il vous plaît, aidez-moi" et a fait tout ce qu'on lui demandait. Il a dit que tout ce qu'il voulait, c'était de travailler à nouveau comme peintre en

bâtiment. Michael l'a conduit à ses rendez-vous et lui a fait des courses. Il lui a offert une amitié qui lui a remonté le moral - peut-être le meilleur des remèdes.

Margaret l'a accompagné à ses rendez-vous, a communiqué avec ses médecins et l'a aidé à remplir des documents. Nous avons fait en sorte que cinq repas sains par semaine lui soient livrés pendant 12 semaines. Une banque alimentaire, affiliée à l'hôpital St. Francis de Hartford, lui a offert des légumes et des fruits frais, de la viande et du poisson. Ils ont ouvert leur porte en dehors des horaires prévus et ont livré la nourriture en cas de besoin. Sœur Rosemary Wrinn a donné de l'argent pour un voyage spécial à l'épicerie.

Les infirmières Katherine et Mark ont aidé à soigner les plaies lorsque Margaret était absente. St. Francis a pris en charge les opérations chirurgicales et les rendez-vous de suivi qui ont été



essentiels au rétablissement et à la guérison de David. Aujourd'hui, les cicatrices chirurgicales de David sont complètement guéries. Il a recommencé à peindre et pourra faire encore plus lorsqu'il aura reçu sa chaussure prothétique.

David et notre équipe ressentent notre lien avec Dieu dans ce miracle moderne de la guérison. Comme Mark l'a souligné, nous nous sentons des disciples. Il rejoint l'équipe communautaire parce qu'il aime l'esprit de ce que nous faisons. David reconnaît que "quelqu'un là-haut s'occupe de lui" et son cœur se sent, comme il le dit, "gonflé à bloc" (énergisé). Il a versé plus d'une larme de gratitude. Nous l'avons tous fait !

Nous sommes un groupe de personnes aux compétences variées. Nous ne connaissons

aucune organisation à but non lucratif qui nous permettrait de faire les choses simples qui doivent être faites pour des personnes comme David. Nous ne sommes peut-être pas légalement liées aux Sœurs de Saint-Joseph, mais nos cœurs le sont, car nous cherchons à suivre leur charisme.

Des expériences telles que l'aide apportée à David donnent vie au charisme pour nous. Nous sommes déjà un groupe d'aidants et nous voulons utiliser ce désir pour aider les autres, comme les sœurs d'autrefois et d'aujourd'hui.

Nous aidons les gens comme nous aiderions notre voisin. Nous suivons simplement leur exemple et ce qu'ils identifient comme un besoin. Nous écoutons des inconnus raconter une histoire douloureuse ; ils nous disent

combien ils sont reconnaissants d'être entendus. Ensemble, nous discernons s'il faut répondre, si nous avons les compétences pour le faire, si nous voulons et pouvons le faire. Nous prions au début et à la fin de chaque réunion, en particulier pour les personnes que nous ne sommes pas en mesure d'aider. Nous sommes reconnaissantes à Sœur Mary Bernard Shanley et à Sœur Rosemary Wrinn qui se joignent à nous et nous aident à réfléchir à nos expériences.

Nous pouvons dire qu'il y a de la joie dans ce travail. Rien ne nous a semblé insurmontable et nous nous sentons très liées les unes aux autres et à Dieu. Nous savons que Dieu a de bien meilleures idées que nous et qu'il nous empêchera d'aller trop loin si nous l'écoutons bien.

Nouvelles SAINTES

Sr. Myriam Gonthier-Maurin	97	Fr-Belg.	15.09.2023
Sr. Maria de Toni	92	Brésil	21.09.2023
Sr. Lilia Virginia	95	Brésil	22.09.2023
Sr. Marie Agnés Soullier	92	Fr-Belg.	26.09.2023
Sr. Adèle du Sacré Coeur Plaisance	97	Fr-Belg.	07.10.2023
Sr. Dona Hoffman	81	Etats-Unis	11.10.2023
Sr. Mary Pius Vadassery	90	Tanmaya	16.10.2023

ASSURER LA CONTINUITÉ DE LA MISSION

Sr. Lorraine Marie Delaney CSJ

Nagpur



Au début du mois de février 2020, le « Providence Global Centre » a été créé à Hyderabad, en Inde, en tant que bureau informatique axé sur la technologie au service des soins de santé. Joseph Health, la troisième plus grande organisation catholique de santé aux États-Unis, avec ses 51 hôpitaux, 1085 cliniques et plus de 50 000 prestataires de soins de santé. J'ai été invitée à assumer le rôle de chef de mission en Inde dans une période très difficile. Travailler dans le monde de l'entreprise exigeait un état d'esprit totalement nouveau, que j'ai été obligée d'adopter et d'adapter. Je n'ai ménagé ni mon temps ni mon énergie pour fixer et élever les normes du Providence Global Centre et l'aider à se développer de plus en plus. En février 2020, il n'y avait que trois



leaders/ingénieurs en logiciel expérimentés. En 2023, ils seront plus de mille deux cents à soutenir, entretenir et pérenniser l'infrastructure de Providence St.

Au service d'une

organisation qui a vu le jour pendant le Covid, ces trois dernières années ont été l'occasion d'un développement personnel, d'un contact interculturel et interreligieux, de rencontres

sacrées et d'une créativité sans fin. Faisant partie intégrante du Centre mondial de la Providence depuis sa création, je suis respectueusement considérée comme l'une des fondatrices de sa culture. Je sais que mon énergie est contagieuse, ce qui a entretenu l'enthousiasme et l'esprit de plusieurs soignants (tous les employés sont appelés "soignants") qui entraient dans mon bureau pour s'inspirer de ma mission de leadership transformationnel.

Nombre d'entre eux sont également venus me faire part de leurs expériences personnelles. Mes collègues chuchotent qu'il s'agit d'un rôle dans l'organisation qui sera difficile à pourvoir en raison de l'héritage que j'ai laissé ! Les normes élevées que j'ai fixées constituent un défi pour mes successeurs lorsqu'ils reprendront la mission.

Ayant franchi le cap des 80 ans sur le chemin de la vie, j'ai demandé à être relevée le 30 juin 2023, après quoi

je me réinstallerai dans notre établissement de soins pour personnes âgées à Nagpur.

J'ai veillé à ce que les fondements de l'intégration de la mission soient respectés : Déclaration de mission, héritage, legs, valeurs fondamentales, promesse de Providence de la santé St. Joseph, aient été bien posés. Mes successeurs, Sœurs Rani et Lucy, toutes deux Sœurs de Saint-Joseph de Lyon, disposeront d'une base solide sur laquelle s'appuyer.

MES RICHES EXPÉRIENCES EN ITALIE

Sr. Malathi Joseph CSJ

Tanzanie



L'idée que je me faisais de l'Italie avant d'y séjourner était très différente de la réalité que j'ai vécue pendant les six mois que j'ai récemment passés à Rome dans le cadre d'un programme. Mes déplacements quotidiens par les transports locaux m'ont offert diverses possibilités de connaître un peu la

culture italienne, la chaleur et l'ouverture d'esprit des Italiens, ainsi que l'hospitalité envers les migrants et les réfugiés qui luttent pour gagner leur vie en vendant des bricoles dans la rue. Des dizaines de groupes ethniques peuplent chaque coin de la ville et du pays.

C'est dans ce contexte que j'ai vécu le programme de

formation de l'UISM, (Union internationale des Supérieurs majeurs) dont j'étais l'une des 45 participants. Les sessions m'ont permis de mieux comprendre le ministère de la formation à une époque où le monde évolue rapidement. Nous avons été orientés vers la rédaction d'un journal et la réflexion, réalisant que ce n'est pas seulement à partir



de l'expérience que nous apprenons, mais aussi en réfléchissant profondément à cette expérience. La vie religieuse d'aujourd'hui nous invite à élargir nos tentes et à faire preuve d'une réelle générosité en partageant avec les personnes en formation une connaissance plus large - non seulement du monde, mais aussi du cœur. Nous sommes confrontés à de nouvelles formes de pauvreté : trafic, destruction de la planète, guerres et leurs conséquences, migration, changement climatique, dégradation de l'environnement. Où notre charisme nous conduit-il aujourd'hui ? Très certainement, nous devons inciter les personnes en formation à sortir de leur zone de confort et à se rendre dans les poches marginalisées de la société. Nous devons aider les personnes en formation à utiliser leur voix prophétique pour promouvoir une culture de l'attention et de la compassion afin

qu'elles puissent devenir des canaux efficaces de communion. Les personnes en formation doivent prendre le risque d'être vulnérables et d'embrasser toutes les façons dont Dieu nous sauve.

Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle, mais plutôt des êtres spirituels vivant une expérience humaine. Le ministère de la formation est un espace sacré qui nous permet d'instaurer la sécurité psychologique et la confiance. Nous sommes appelés à créer un environnement où les personnes en formation peuvent être suffisamment ouvertes pour exprimer leurs sentiments, leurs blessures et leurs émotions. Le formateur est appelé à écouter avec compréhension, à éviter les reproches, à étouffer la négativité dans l'œuf, à participer aux décisions de l'équipe et à être ouvert au retour d'information. Comme l'a dit Carl Jung, il y a en chacun de nous un autre que

nous ne connaissons pas.

Pendant mon séjour avec nos sœurs à Rome, j'ai été témoin et j'ai fait l'expérience du besoin de flexibilité, qui est un impératif dans chaque ministère et à tous les niveaux. Accepter la flexibilité et être bienveillante envers soi-même

est un impératif absolu dans la formation. J'en ai fait l'expérience lors de mes échanges avec nos membres dans la province d'Italie. J'ai vu comment elles concrétisent le charisme dans toutes leurs interactions, quel que soit le ministère dans lequel elles sont engagées. J'ai admiré leur créativité, leur simplicité et surtout leur amour de la mission au-delà des murs de leur couvent. Leur âge ne leur permet pas de servir loin, mais les ministères dans lesquels elles sont impliquées prouvent que leur mission est "ad gentes". Chacune s'efforce de collecter des fonds pour les missions ; elles offrent un abri aux réfugiés, font preuve de compassion à leur égard et tendent la main à tout le monde, sans distinction. Faire l'expérience de leur flexibilité, de leur ouverture et de leur générosité a été une leçon en soi dont je serai toujours reconnaissante, grâce à ma visite en Italie.

LA JEUNE FILLE: DON DE DIEU À L'HUMANITÉ

Sr. Seema Soren CSJ

Tanmaya



Chaque fillette est l'image et la ressemblance de Dieu, une belle créature. Elle a le droit de s'épanouir comme une fleur, de couler comme une rivière, de nager comme un poisson, de briller comme le soleil et de grandir comme un arbre.

Le mois de septembre est un mois spécial pour se

souvenir du talent d'une fille. Mais je suis toujours surprise de constater que, même en ce 21^e siècle, notre monde et notre pays n'ont pas encore pris conscience du don unique que représente la petite fille. Lorsque j'ai passé trois ans dans la station missionnaire de Mohankot, dans l'État du Madhya Pradesh, j'ai constaté

de nombreuses différences entre les garçons et les filles dans les familles. On accorde moins d'importance à l'éducation des filles ; elles sont cantonnées aux tâches ménagères.

Alors que j'enseignais à l'école, j'ai rencontré de nombreuses filles qui partageaient librement la



Sœur Seema en interaction avec des filles

difficulté de savoir qu'après la huitième classe, elles seraient données en mariage. En leur parlant, je leur ai fait comprendre qu'elles avaient un bel avenir devant elles et qu'elles pouvaient réaliser leurs rêves. Je leur ai donné des exemples de grandes femmes. Elles m'ont promis de convaincre leurs parents qu'elles voulaient étudier et réaliser les rêves de leur vie. Je suis très heureuse de recevoir des informations de certaines filles qui m'ont dit qu'elles avaient finalement réussi et qu'elles poursuivaient maintenant leurs études.

Une autre histoire qui me peine est celle d'Aruna (le nom a été changé), qui a tout juste 25 ans et deux enfants, et qui n'étudie qu'au jardin d'enfants. Elle était battue par son mari, un ivrogne, et détestée par sa belle-famille. Incapable de supporter la torture, elle a divorcé. Femme courageuse

et raffinée, elle travaille aujourd'hui dur pour gagner son pain quotidien. Avec son argent durement gagné, elle a acheté un scooter pour pouvoir se rendre rapidement à son travail. Personne ne peut se plaindre de son travail. En tant que mère célibataire, elle donne de l'espoir à tous ceux qui souffrent, en montrant que sans homme, une fille peut tout gérer. Dieu lui a donné la force d'apprécier sa féminité.

J'ai été personnellement inspiré par une jeune fille nommée Bhargsetu Sharma, étudiante en zoologie à Vadodara, dans l'État du Gujarat. Son amour pour les animaux était remarquable. À l'âge de 13 ans, elle a commencé à sauver des animaux. Elle a fait un pas après l'autre en faisant preuve d'empathie, d'amour et d'attention. Lorsqu'elle a vu pour la première fois une chienne avec six de ses chiots

nouveau-nés sans abri et sans nourriture, son cœur a fondu de douleur et de chagrin et c'est ce jour-là qu'elle a décidé de consacrer une partie de sa vie aux chiens errants et à d'autres animaux. Cet incident l'a changée à jamais et elle a trouvé un nouveau sens à la vie.

Il ne s'agit là que de quelques histoires, bien qu'il en existe de nombreuses autres qui confirment que les filles possèdent en elles les qualités d'empathie, de compassion, de gentillesse et d'amour, et qu'en tant que société, nous devons leur donner la possibilité de s'épanouir.

Chaque fille a le droit d'être confiante, courageuse, compatissante, sans peur, d'être l'espoir de ceux qui sont sans espoir, un foyer pour les sans-abri. Chaque fille, sœur, épouse, mère, grand-mère est une reine de la terre.

EDITION

Sr. Barbara Bozak
Sr. Eliana Aparecida dos Santos
Sr. Leni Menegat

GRAPHIQUES

Sr. Laveena D'Souza

TRANSLATIONS

Anette Jensen
Sr. Cristina Gavazzi
Sr. Margherita Corsino
Sr. Maria Elisabete Reis
Sr. Marie-Pierre Ruche
Sr. Preeti Hulas
Sr. Ivani Maria Gandini

CIRCULATION

Monica Bianchini
www.csjchambery.org

E - MAIL

icc@csjchambery.org